

4280
42885

Société d'Agriculture de la Haute-Vienne

La Race Bovine

Limousine

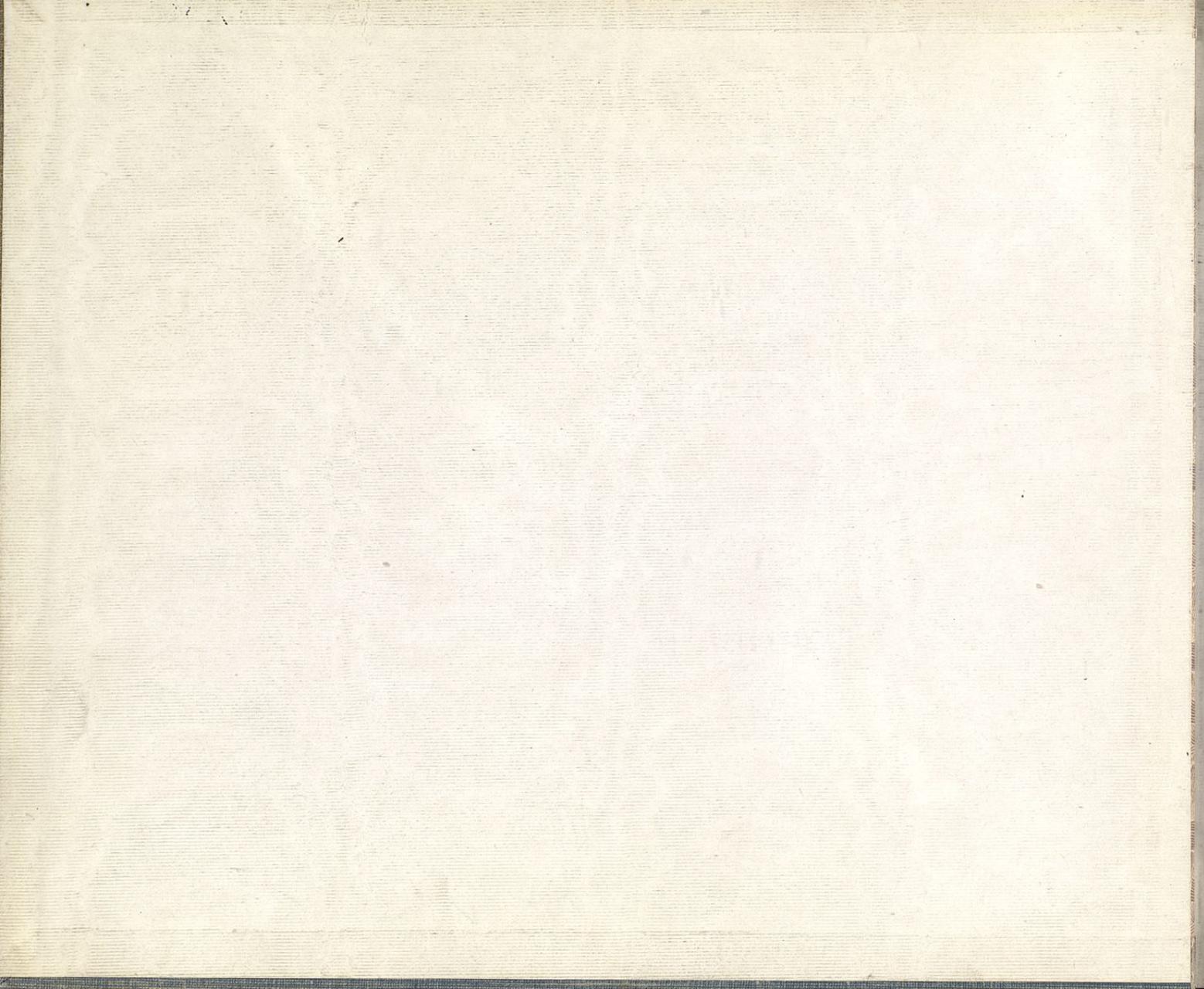


E. Teisserenc de Bort

Librairie Agricole de la Maison Rustique

PARIS



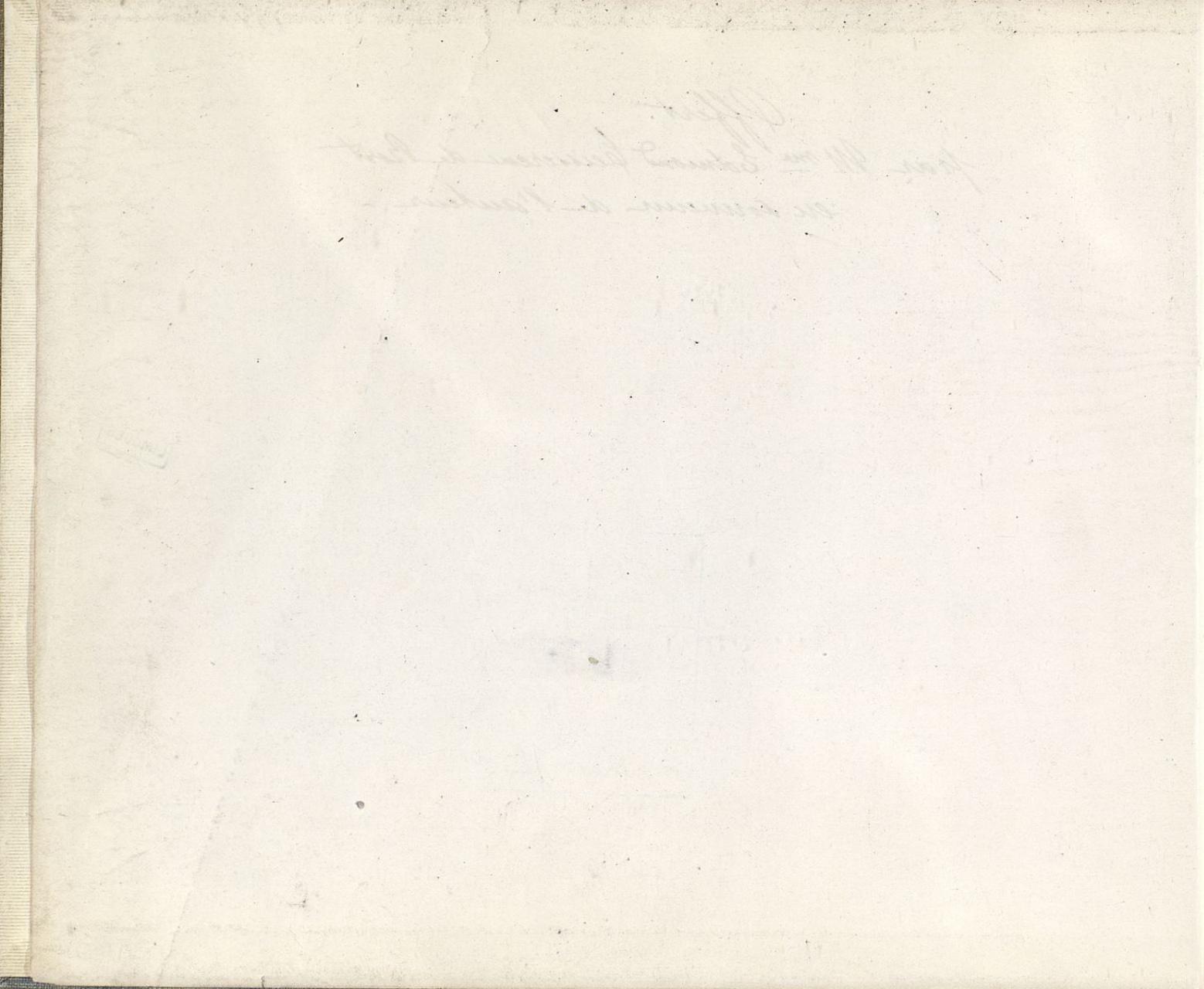


62885

Offert
par Mme Edmond Peissereau de Pont
en souvenir de l'auteur.

LIMOGES

B. M. Lm.	
Entrée	Avrant 1940 ex 42-885
Inv.	42885 X
Cat. disc.	X
Decr.	Rayon / Lemoine ex



Société d'Agriculture

de la Haute-Vienne

La Race Bovine Limousine

© 1911 ©

PAR

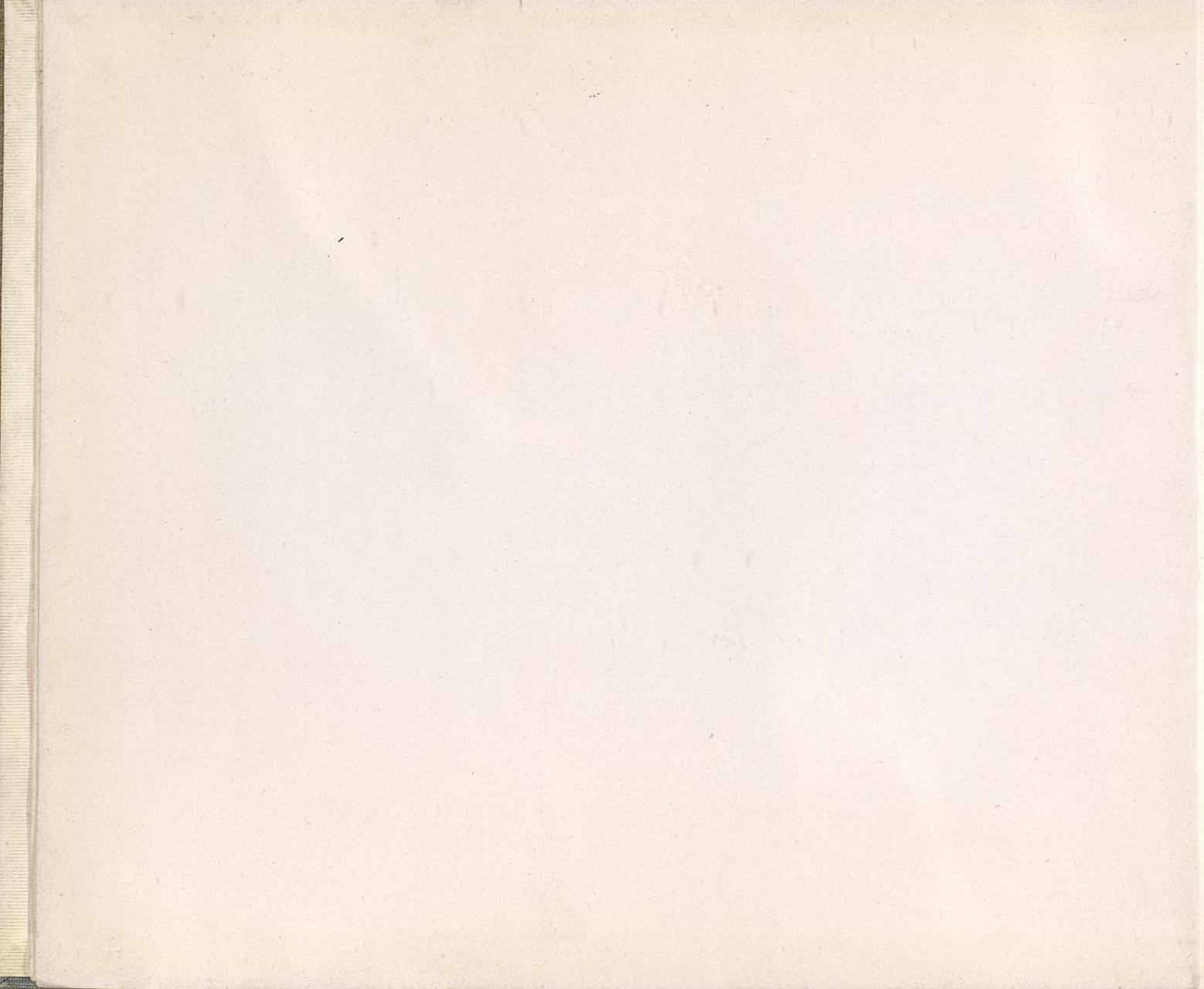
E. TEISSERENC DE BORT

ANCIEN SÉNATEUR

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'AGRICULTURE DE FRANCE
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE LA HAUTE-VIENNE



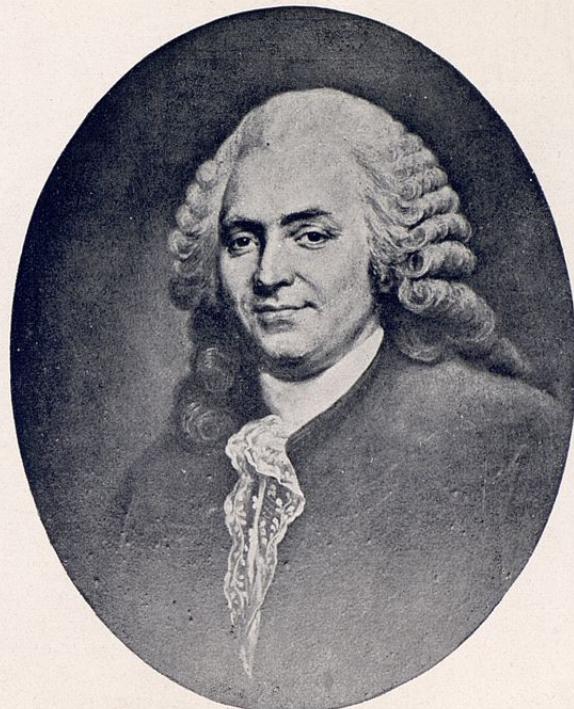
LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE
26, RUE JACOB. - PARIS



SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE LA HAUTE-VIENNE

FONDÉE EN 1759

par PAJOT DE MACHEVAL, Intendant Général du Limousin



TURGOT

Intendant Général du Limousin

Président de la Société d'Agriculture de la Haute-Vienne

de 1761 à 1774

BIBLI.-DE
LIMOGES

24 Novembre 1911. — 150^e Anniversaire de la Présidence de TURGOT.



Plaquette offerte aux Membres de la "Société d'Agriculture de la Haute-Vienne"

par M. TEISSERENC DE BORT.

BIBL. DE
L'IGP



Diplôme de la Société d'Agriculture de la Haute-Vienne.

BIBL. DE
LIMOGES



BIBL - DE
LIMOGES

La "Renommée"
par INALBERT, membre de l'Institut,
éditée par Thébaut frères, Fumière et C^e Succⁿ
32, Avenue de l'Opéra, Paris

Souvenir offert par les Membres de la "Société d'Agriculture de la Haute-Vienne
à son V.-Président M. TESSERENC DE BORT, Sénateur,
à l'occasion de sa nomination à la Présidence
de la Société Nationale d'Agriculture de France.
(Année 1905).



La Race Bovine Limousine

BIBL.-DE
LIMOGES

LA race bovine limousine fait partie de la grande famille d'Aquitaine qui occupe les étables de la Haute-Vienne, de la Corrèze, de la Creuse, de la Gironde, de la Charente, de la Dordogne, du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne, ainsi qu'une partie de celles de la Haute-Garonne, de la Charente-Inférieure, du Tarn, du Lot, de l'Aveyron, de l'Indre, du Gers, des Hautes-Pyrénées.

Selon qu'elle se trouve au nord, au centre ou au sud de son habitat, la famille d'Aquitaine subit l'influence du sol et du climat. Selon qu'elle est élevée dans les plaines calcaires ou sur les coteaux granitiques, sa conformation se modifie ; mais elle conserve toujours les mêmes caractères généraux.

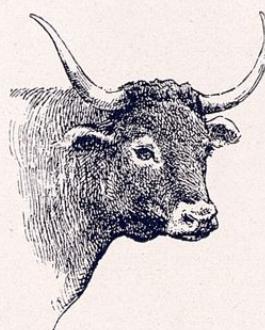
« C'est parmi les races dolichocéphales, dit M. Sanson, la seule qui soit blonde, la seule chez laquelle tous les sujets purs, sans exception, aient le mufle, les paupières, le pourtour de toutes les ouvertures naturelles toujours d'une teinte rosée, la seule chez laquelle le pigment noir soit complètement absent. »

Races Béarnaise, Basquaise et Lourdaise

Au sud, elle prend le nom de races béarnaise, basquaise et lourdaise. Sa tête est courte, fine ; ses cornes, un peu fortes, ont une bonne direction ; leur extrémité est souvent dirigée en arrière, comme dans la plupart des races de montagne.

Le poil est uniformément blond froment, toutes les muqueuses sont roses, sans aucune tache. L'ossature est fine, le développement du corps est faible ; la taille, peu élevée, descend souvent à 1 m. 15 et ne dépasse pas 1 m. 25. Le poids vif atteint à peine 325 kilogrammes chez les femelles.

Races Garonnaise et Agenaise



Au centre, dans la vallée calcaire de la Garonne, se trouve la variété garonnaise ; le squelette en est très fort, la taille atteint souvent 1 m. 50 chez les taureaux, et les bœufs sont encore plus développés.

Parmi les animaux garonnais, dont la généralité s'est beaucoup améliorée depuis quelques années, il n'est pas rare de trouver des sujets dont le train postérieur est plus haut que le train antérieur, avec une attache de queue très saillante et un ensellement prononcé ; les membres, presque toujours déviés, se rapprochent aux genoux et aux jarrets.

On observe aussi, fréquemment, une déviation de l'une des deux cornes, ou même des deux ; leurs pointes, au lieu de se diriger en haut et en avant, se dirigent en bas et en dedans, à tel point qu'on est obligé de couper près de sa base celle qui se trouve du côté du compagnon de joug.

Les bœufs atteignent souvent de 1,100 à 1,200 kilogrammes. Le poil est toujours froment, mais de teinte claire, et les muqueuses sont également roses, sans aucune tache chez les sujets de race pure.

Près d'Agen et de Marmande se rencontre la variété agenaise.

Sa taille est moins élevée que celle de la variété garonnaise, mais sa conformation est bien plus régulière ; les cornes ont une direction un peu basse, le poil est d'une nuance froment clair, souvent avec des reflets pommelés.

Race Limousine

Nous voici maintenant au nord de la région, sur les bords escarpés de la Corrèze, du Taurion et de la Vienne, en pleine variété limousine, une des plus nettement caractérisées.

Le pelage, luisant et d'une nuance uniforme, est froment rouge un peu vif.

Les muqueuses du museau, des yeux, de l'anus et celles qui tapissent l'intérieur du palais, la langue même sont d'un rose tendre. Le fanon, autrefois recherché, a presque complètement disparu.

Les masses musculaires présentent une remarquable ampleur, surtout dans l'arrière-main ; le squelette est fin, les membres sont solides et nerveux.

On a parfois reproché à la race limousine de n'être pas plus développée. Par deux fois, à un siècle de distance, en 1750 et en 1840, quelques agriculteurs de la banlieue de Limoges tentèrent même d'utiliser le sang agenais pour augmenter un peu la taille de leurs animaux.



TYPE AGENAIS

Ces essais furent heureusement très limités et au bout de peu de temps, reconnaissant l'erreur commise, on s'en fut chercher, dans les cantons où la race n'avait pas été altérée des types de race pure, que l'on s'appliqua à améliorer par la sélection. On réputa tout étalon présentant un caractère quelconque de la variété agenaise ; on exigea un poil plus rouge, plus uniforme, une direction plus élevée des cornes, une ossature plus fine, un corps plus près de terre. Bref, on revint à l'ancien type dont on n'aurait pas dû s'écartez.

Il ne faut point, en effet, attacher à cette question du développement une importance qu'elle ne doit pas avoir et risquer de compromettre par des croisements hasardeux les remarquables qualités que présente la race limousine.

C'est ce qu'a fort bien exprimé M. L. Reclus, le très distingué professeur d'agriculture du département de la Haute-Vienne, dans un *Journal d'Agriculture pratique* :

« Ayant à notre disposition des sujets tout acclimatés qui peuvent acquérir promptement par l'alimentation et l'hygiène, sans le secours d'aucun sang étranger, les perfections vers lesquelles nous devons tendre, il serait imprudent de se lancer dans la pratique des croisements qui viendrait altérer la pureté de notre race et nous conduirait dans une voie pleine d'incertitude et peut-être de déboires. »

La création, en 1886, d'un herd-bookaida puissamment à fixer le type de la race et à en assurer la pureté. Près de 4,000 animaux reproducteurs ont été inscrits sur ce livre généalogique qui a rendu à notre élevage les plus précieux services.

La sélection a produit d'excellents résultats, mais une large part de l'amélioration de notre race revient certainement à l'emploi des calcaires et des phosphates, aux bons soins reçus par les animaux dans des étables bien disposées, suffisamment éclairées et aérées, à l'extension donnée à la culture des fourrages, à l'assainissement des prairies humides.



« C'est par suite de l'amélioration des prairies ainsi produites, dit M. Barral, que la race bovine limousine a pu se multiplier si heureusement et obéir à la science des éleveurs pour devenir entre leurs mains cette race de plus en plus précoce, aujourd'hui l'admiration de tous les connaisseurs. »

Il est à remarquer, en effet, que la race limousine a, depuis une cinquantaine d'années, pris de l'ampleur et du poids, grâce aux énormes apports de chaux faits à notre sol sous forme d'amendements et à l'emploi chaque jour plus répandu des engrâis phosphatés qui ont considérablement augmenté la puissance nutritive des fourrages.

Ainsi, d'après la statistique de 1807, nos bœufs de 8 à 10 ans ne dépassaient pas le poids de 300 à 350 kilogrammes. Or, la moyenne actuelle pour le bœuf de travail de 3 à 4 ans, varie de 650 à 750 kilogrammes; lorsque, vers la fin de la cinquième années ces animaux arrivent au terme de leur engrâissement, leur poids se rapproche de 850 à 900 kilogrammes. Dans la région du Dorat, ils dépassent fréquemment 1.000 kilogrammes.

En 1808, on comptait, dans la Haute-Vienne, 113.051 têtes de bétail se décomposant comme suit:

Bœufs ordinaires	18.464	} 27.192 bœufs
— à l'engrais	8.728	
Vaches de travail	45.836	} 49.199 vaches
— à l'engrais	3.363	
Veaux et génisses	36.660	36.660 suites
Total.	113.051	

D'après la statistique de 1906, l'effectif, pour la Haute-Vienne seule, des bovidés de race limousine est le suivant :

Taureaux	16.000
Bœufs	28.000
Vaches	100.000
Elèves de 1 à 2 ans	40.000
Elèves de moins d'un an	45.000

Soit un total de près de 215.000 têtes sur un territoire agricole de moins de 500.000 hectares.



JEUNE ÉTALON LIMOUSIN

Sur un très grand nombre d'exploitations, le bétail a plus que doublé pendant la seconde moitié du dernier siècle et cet accroissement de la production d'un bétail beaucoup mieux nourri qu'autrefois s'accentue de jour en jour.

La race limousine est peut-être la race française la plus complète : elle a de remarquables aptitudes pour le travail et elle est une des meilleures races de boucherie.

Très rustiques de tempérament, ses femelles sont fortes et douées d'une grande vivacité ; elles suffisent, dans la plupart des exploitations, aux travaux de toutes espèces et malgré les fatigues qui en sont la conséquence, elles arrivent à nourrir leurs veaux d'une façon encore très satisfaisante.

« Légères et adroites à la marche, elles font mieux que ne feraient des bœufs plus lourds les nombreux charrois nécessités par la petite dimension des charrettes et par un pays très souvent et très fortement accidenté. » (*La race bovine limousine*, par le marquis de Dampierre).

Ce n'est que sur les grands domaines, en sols plus compacts et pour l'exécution des défrichements difficiles et des labours de défoncement, qu'on emploie les bœufs, plus lents, plus exigeants au point de vue de la quantité de la nourriture, mais évidemment plus forts.

« Proportionnellement à la taille, dit M. L. Reclus, que sa haute compétence nous oblige à citer de nouveau ici, il est difficile de trouver des bêtes de somme plus énergiques et plus courageuses, ainsi qu'en ont témoigné, en 1905, au concours spécial de Limoges, les essais de traction si intéressants faits sous la direction et le contrôle du savant professeur Ringelmann. Ils ont prouvé aux nombreux agriculteurs de la région attirés par cette innovation que, malgré leur perfectionnement en tant que producteurs de viande, nos bœufs limousins ont conservé une aptitude au travail très largement suffisante pour donner toute satisfaction aux besoins actuels de la culture. Et, si les essais avaient porté sur les vaches, les résultats auraient été encore bien plus surprenants ! La vache limousine est trop bien entraînée au travail pour que l'on puisse craindre de voir cette aptitude manquer à ses produits. »

Ce qui fait surtout la supériorité de la race limousine, c'est la qualité exceptionnelle de sa viande.

« Comme bêtes de boucherie, a dit le grand zootechnicien Sanson, les bœufs limousins comptent vraiment parmi les plus remarquables qui existent, sous le double rapport de la quantité et de la qualité de viande produite. »

Cette supériorité comme bête de boucherie ne date pas d'aujourd'hui; déjà au XVII^e siècle, les animaux de notre région servaient à l'approvisionnement de Paris et nous voyons par les rapports de la Commission de rendement des concours de boucherie de Poissy combien ils étaient appréciés sur le marché.

Les rendements en viande, pour les bœufs de cinq ans, soigneusement engrangés et pesant de 850 à 900 kilogrammes, atteignent 63 à 65 % ; ceux des génisses grasses, produites en très grand nombre dans la Haute-Vienne, soit pour Paris, soit pour Lyon et Saint-Etienne, sont supérieurs, et nos vaches adultes, de 600 à 650 kilos, fournissent aisément de 53 à 55 % de viande. Pour les animaux préparés en vue des concours de boucherie, ces chiffres sont sensiblement plus élevés.

Quant à la qualité incomparable de la viande des animaux limousins, elle est due à la forte proportion des morceaux de première catégorie et à la faible quantité de suif et de dégras. « Leur viande rosée, marbrée, persillée de fibres aussi minces que délicates, n'a le cède en rien aux meilleurs normands, aux nivernais les plus accomplis. »

Depuis plus de cinquante ans la race limousine a pris et su conserver une place fort enviable à la tête des races de boucherie les plus réputées. Il suffit, pour s'en convaincre, de se reporter aux tableaux des cours du marché de la Villette et du marché d'Aix que nous publions dans cet album.

avec l'extension prise par la culture des racines fourragères et du topinambour, l'engraissement s'est développé de façon constante dans tout le département de la Haute-Vienne, et particulièrement dans l'arron-

dissement de Bellac. C'est de cette région que sortent les meilleurs bœufs de boucherie absorbés en presque totalité, de décembre à mars, par le marché de Paris.

En dehors de la production des bœufs de boucherie, la Haute-Vienne élève de nombreux animaux, notamment des veaux destinés à faire des bœufs de travail et d'engrais dans les départements voisins. C'est là l'opération la plus importante dans les arrondissements de Rochechouart, de Saint-Yrieix et surtout de Limoges qui fournit les meilleurs animaux et d'où sortent les reproducteurs les plus recherchés.

Ajoutons, en terminant cette courte notice, que, séduits à juste titre par les multiples qualités de notre bétail, les éleveurs étrangers sont venus à plusieurs reprises, au cours de ces dernières années, acheter dans nos étables des animaux reproducteurs. C'est ainsi que des taureaux limousins ont été exportés en Argentine, au Brésil, etc. Ces essais ont donné les plus heureux résultats et nous sommes persuadé que l'exemple donné ne manquera pas d'être suivi.

E. TEISSERENC DE BORT.



TYPE LIMOUSIN



GRANDS PRIX

OBTENUS

PAR LA RACE LIMOUSINE

au Concours Général Agricole de Paris

- 1886. — Prix d'honneur des Races françaises et étrangères, *Conquérant*, à M. CAILLAUD.
- 1887. — Prix d'honneur des vaches grasses, à M. le comte DE BRIEY.
- 1888. — Prix d'honneur des races françaises, *Baron*, à M. CHARRAIN.
- 1889. — Au grand concours international, le même taureau *Baron* remporte le prix d'honneur des races françaises, et l'objet d'art réservé au plus beau taureau de tout le Concours (races françaises et étrangères réunies). A ce même Concours international, le *Grand Prix* attribué au meilleur lot d'ensemble de tout le Concours est remporté par M. DE LÉOBARDY, avec un superbe lot de limousins battant toutes les autres étables (64 concurrents).
- 1890. — Prix d'honneur des races françaises, *Jacques*, à M. TEISSERENC DE BORT.
- 1891. — Prix d'honneur des races françaises, *Mas-Rome*, à M. FRANCEZ.
- 1882. — Prix d'honneur des races françaises, *Pacha II*, à M. Léon GÉRY.

1893. — Prix d'honneur des races françaises, *Buridan*, à M. Oscar GUYBERT.
Prix d'honneur des femelles de race française de travail et de boucherie, *Guine-Grange*, à M. TEISSERENC DE BORT.
1894. — Prix d'honneur de races françaises, *Brutus*, à M. Louis PARRY.
Prix d'honneur des femelles de race française, de travail et de boucherie, à la vache limousine présentée par M. Albert DELPEYROU.
1894. — Prix d'honneur de l'Exposition universelle de Lyon, au lot d'ensemble de M. TEISSERENC DE BORT.
1895. — Prix d'honneur des mâles de race française, *Mas-Rome II*, à M. Louis PARRY.
Prix d'honneur des femelles de race française, *Julie*, à M. BARNY DE ROMANET.
1896. — Prix d'honneur des femelles de race française, à M. CAILLAUD.
Prix d'honneur des femelles de race française, à M. ROBERT.
1897. — Prix d'honneur des mâles de race française, à M. COUTURIER.
Prix d'honneur des femelles de race française, à M. Albert DELPEYROU.
1898. — Prix d'honneur des mâles de race française, *Lucifer*, à M. Emile DE BRUCHARD.
1899. — Prix d'honneur des mâles de race française, à M. Louis PARRY.
1900. — Concours international, grand Prix d'honneur, M. Albert DELPEYROU.
Prix de Championnat pour les mâles et pour les femelles, M. Albert DELPEYROU.
1901. — Grand prix pour les mâles de race française, M. Emile DE BRUCHARD.
1902. — — — — — M. Adrien DELOR.
1903. — — — — — M. DE CATHEU.
- 1904 — — — — — MM. DE BRUCHARD et CHAMINAUD.
Grand prix pour les femelles de race française, M. Albert DELPEYROU.

PRIX DE CHAMPIONNAT
ET
PRIX D'ENSEMBLE

1905. — Prix de championnat pour les mâles et pour les femelles de race limousine, M. Albert DELPEYROU.

1906. — Prix de championnat pour les mâles, M. Gaston AUBIER.

— — pour les femelles, M. Louis PARRY.

Prix d'ensemble, M. Albert DELPEYROU.

1907. — Prix de championnat pour les mâles, M. Gaston AUBIER.

— — pour les femelles, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

Prix d'ensemble, MM BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

1908. — Prix de championnat pour les mâles, M. Albert DELPEYROU.

Prix d'ensemble, M. Adrien DELOR.

1909. — Prix de championnat pour les mâles, M. BERTRAND.

Prix d'ensemble, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

1910. — Prix de championnat pour les mâles, M. BERTRAND.

— — pour les femelles, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

Prix d'ensemble, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

1911. — Prix de Championnat pour les mâles, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.

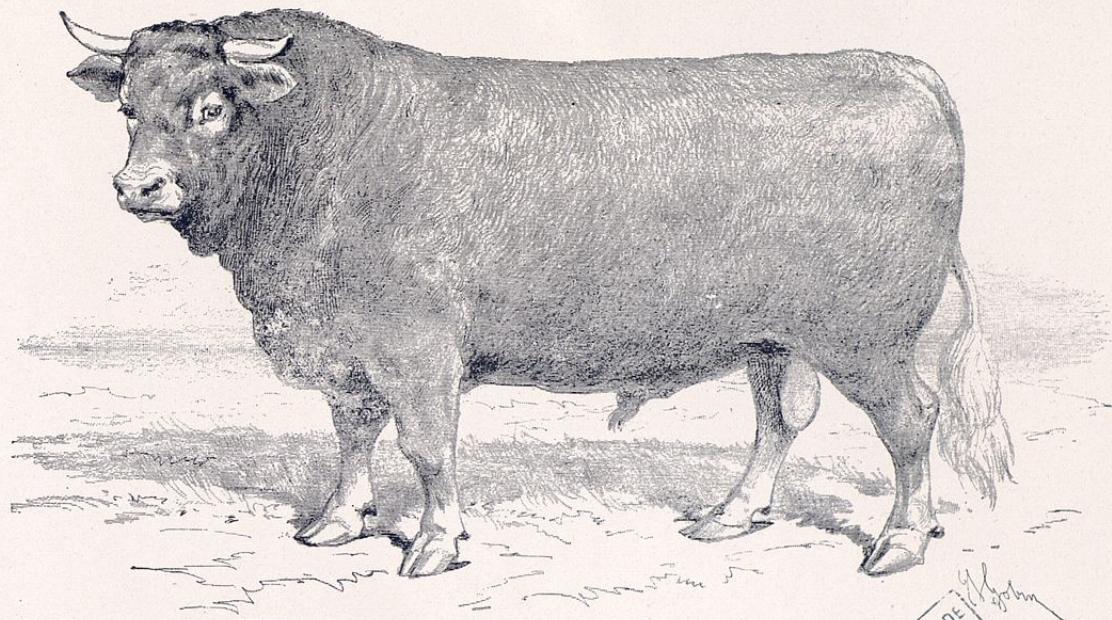
— — pour les femelles, M. Adrien DELOR.

Prix d'ensemble, MM. BARNY DE ROMANET et CHAUVEAU.



Les opérations de la Commission du Herd-Book de la race bovine limousine.

BIBL. DE
LIMOGES



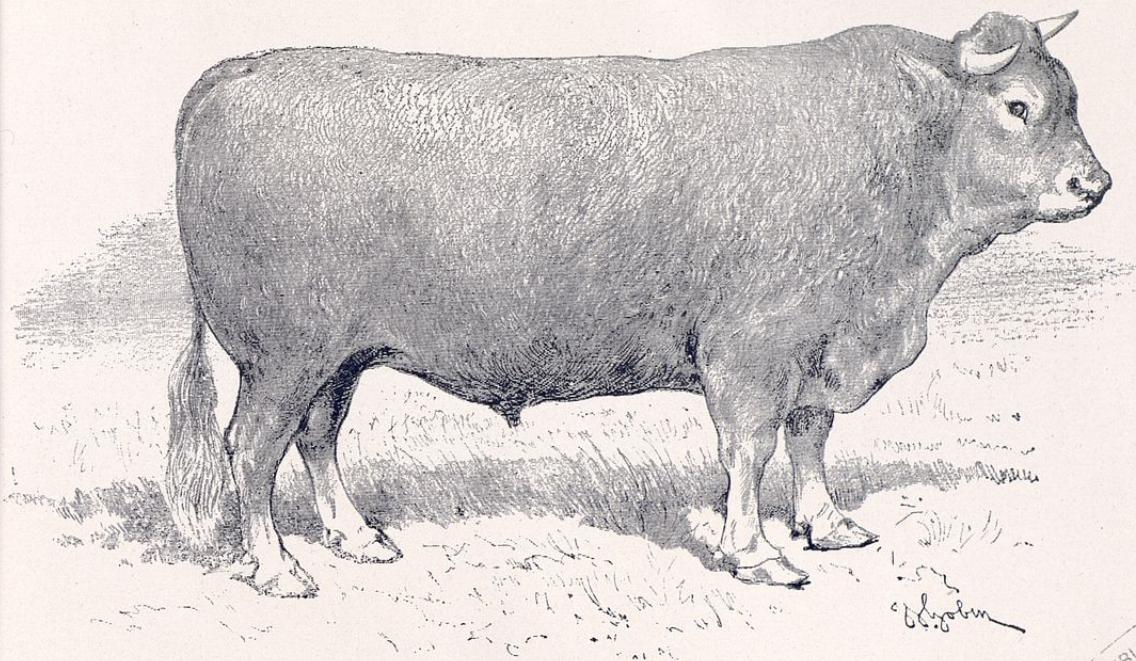
CONQUÉRANT

Prix d'honneur du Concours général de Paris (1886)

Etable de Montfaillou.

(*M. CAILLAUD*)





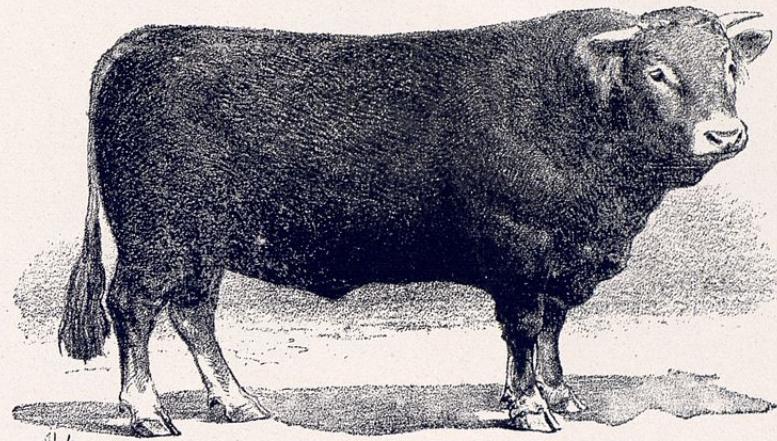
BARON

Prix d'honneur du Concours général de Paris (1888). — Prix d'honneur à l'Exposition Universelle (1889)

Etable de Vigen.

(M. CHARRAIN)

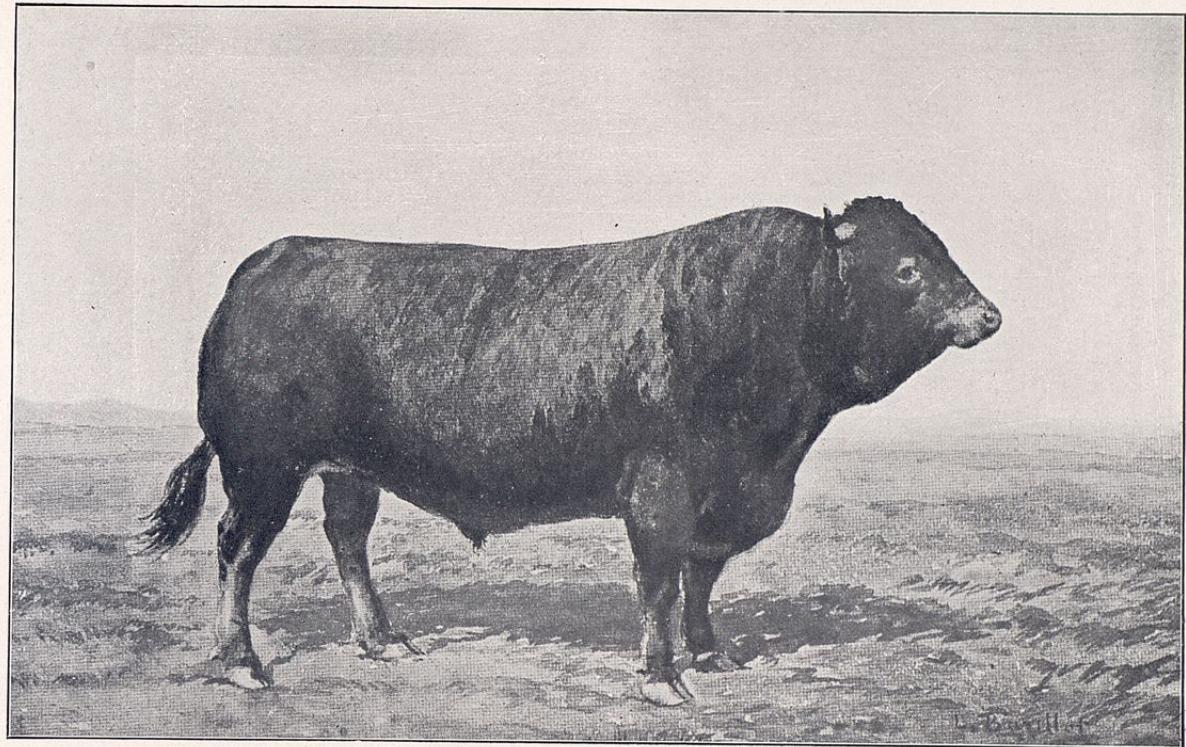




JACQUES

1^{er} Prix. — Concours international de 1889.
Prix d'honneur du Concours général en 1890.
Etable de Bort.
(*M. Ed. Teisserenc de Bort*)





BIJOU II

Grand Prix d'honneur des Races françaises. — Concours Général agricole, Paris, 1902.

Etable du Puy-Mathieu.

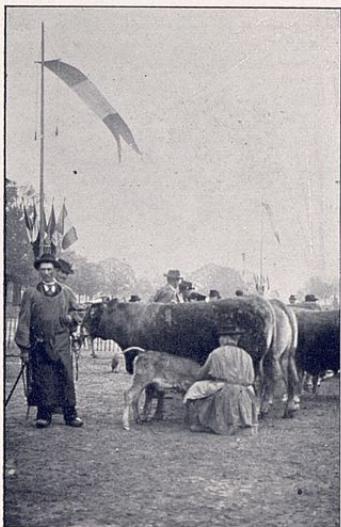
(*M. Adrien DELOR*).

BIBLIOTHÈQUE
DE
LIMOGES



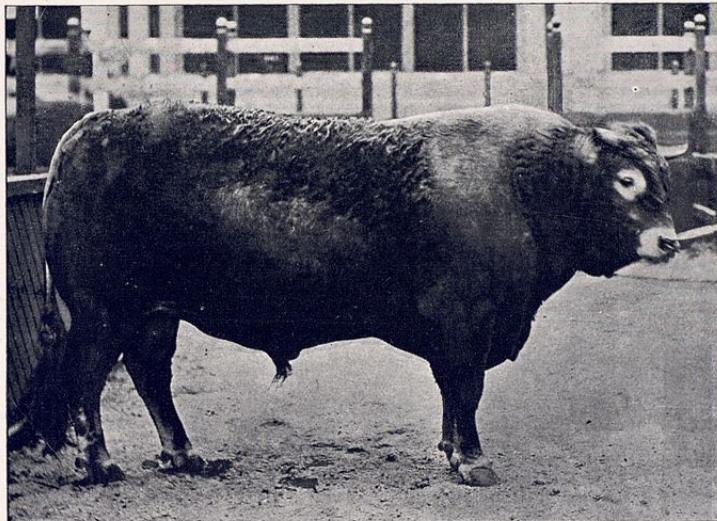
Race limousine. — Une travée au Concours général de Paris.

BIBL. DE
LIMOGES



Au Concours de Limoges.

BIBL. DE
LIMOGES



BRUTUS

Prix d'honneur. — Concours général de Paris, 1894.
Etable du Carrier.
(*M. Louis PARRY*).

BIBL DE
LIMOGES

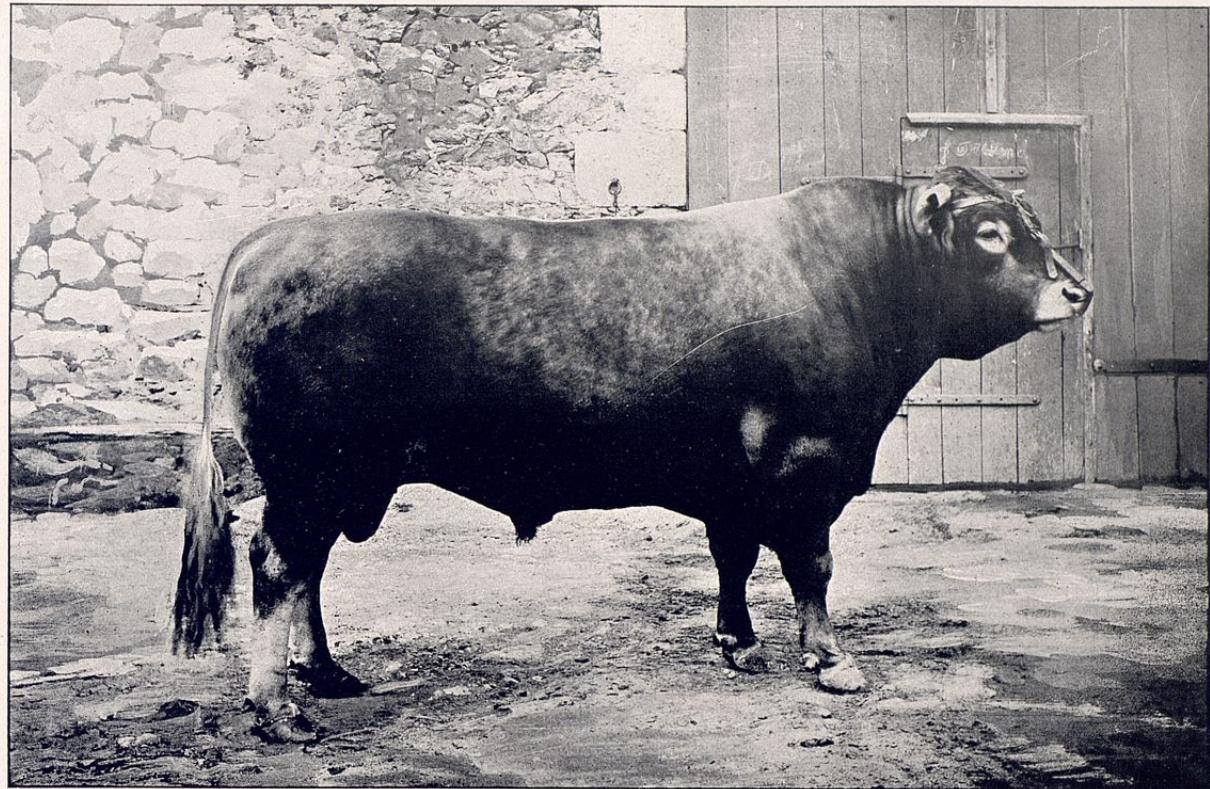


Concours d'animaux gras de Limoges



Les mesures sanitaires au Concours de Limoges
(Sous la surveillance de M. J. B. SERRE. Vétérinaire Départemental).

BIBL. DE
LIMOGES



Etable de Romanet.
(M. BARNY DE ROMANET).

DE
LIMOUSIN



Etable de Pressac.

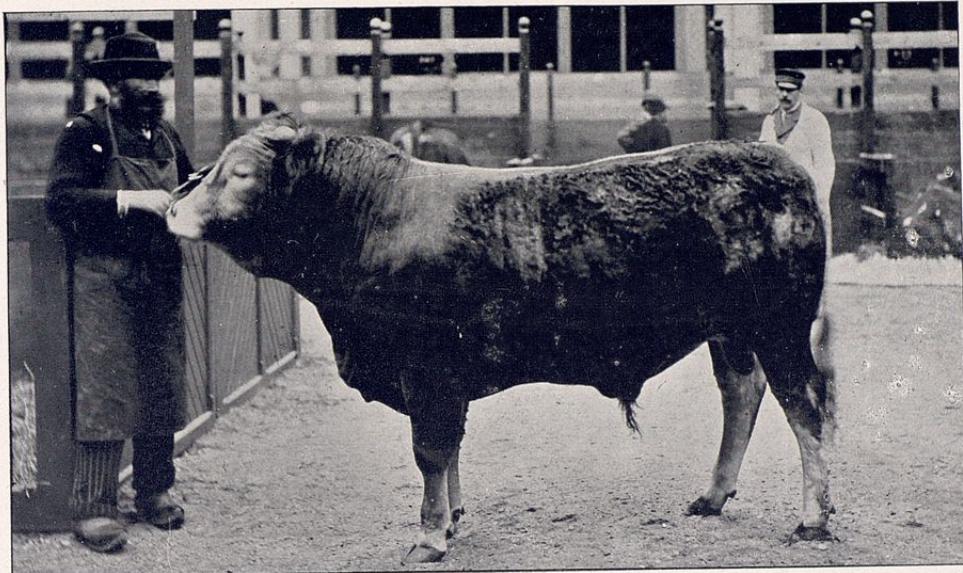
(M. Albert DELPEYROU).

BIBL. DE
LIMOGES



Etable de Bort.

BIBL. DE
LIMOGES

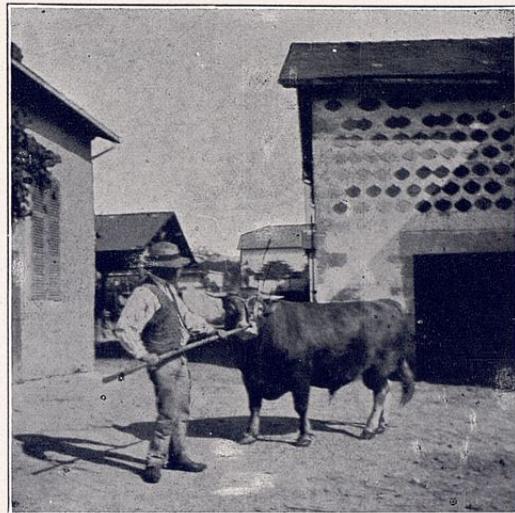


1^{er} Prix. — Concours générale de Paris 1883.

Etable de Cordelas.

(M. GUYBERT).

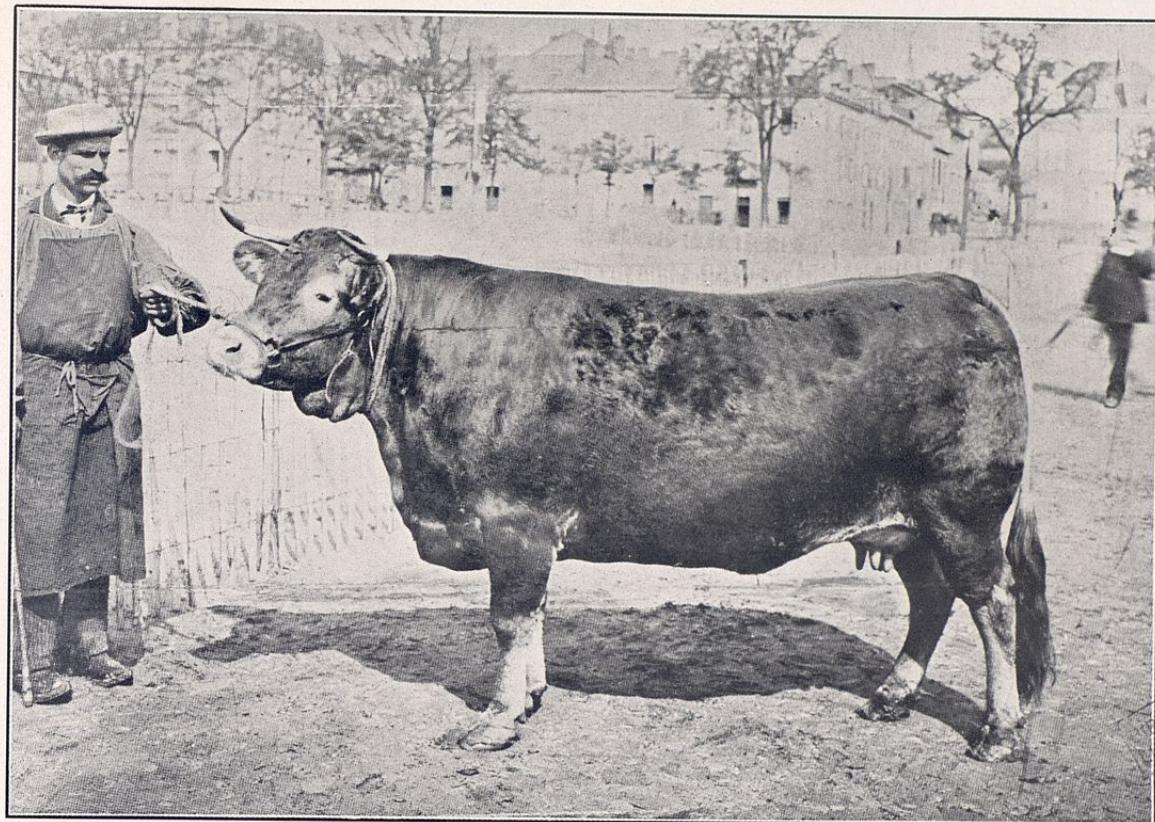
BIBL.-DE
LIMOGES



Etable de Bort.

(M. Ed. TEISSERENC de BORT).

BIBL. DE
LIMOGES

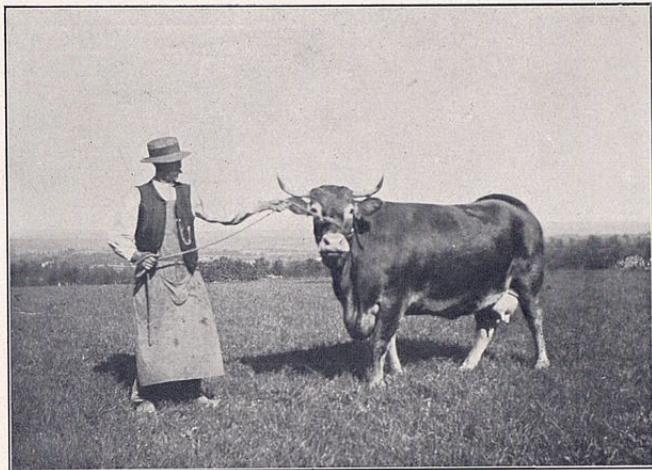


FADETTE

Prix d'honneur à différents Concours, 1901-1902.

Etable du Puy-Mathieu.

(*M. Adrien DELOR*).



LURETTE

(Fille de Fadette)

Plusieurs Prix d'honneur. — 2 Prix de Championnat, 1903-1907

Etable du Puy-Mathieu.

(*M. Adrien DELOR*).

BIBL.-DE
LIMOGES



FADETTE II
(Fille de Lurette)
1^{er} Prix au Concours national de Limoges, 1907.

Etable du Puy-Mathieu.

(*M. Adrien DELOR*).

BIBL. DE
LIMOGES

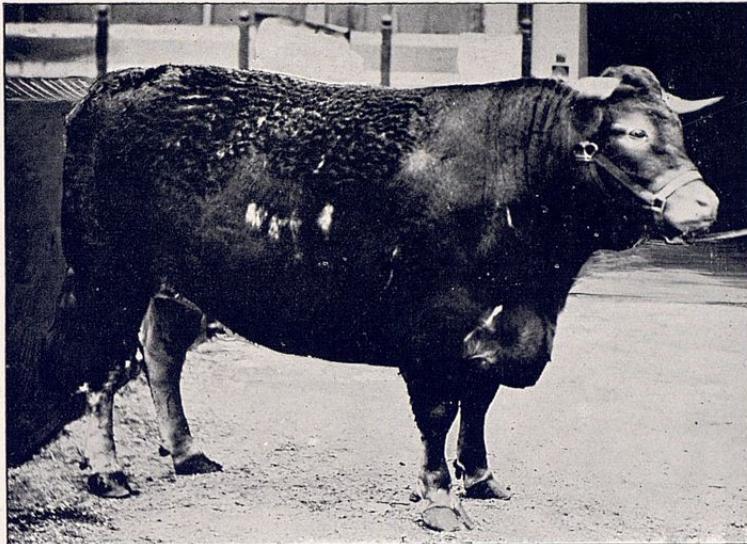


Vaches au labourage



Etable du Vignaud
(M. Ch. DE LÉOBARDY).

BIBL. DE
LIMOGES



1^{er} Prix. — Concours d'animaux gras, Paris 1895.

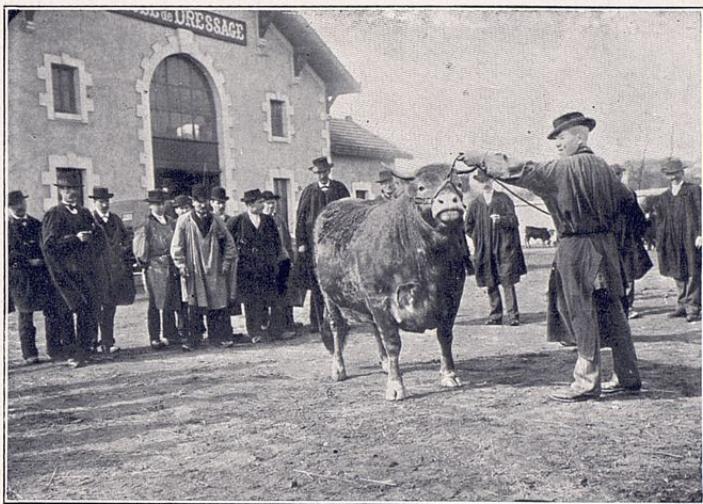
Etable du Carrier.

(M. Louis PARRY).

LIMOGES



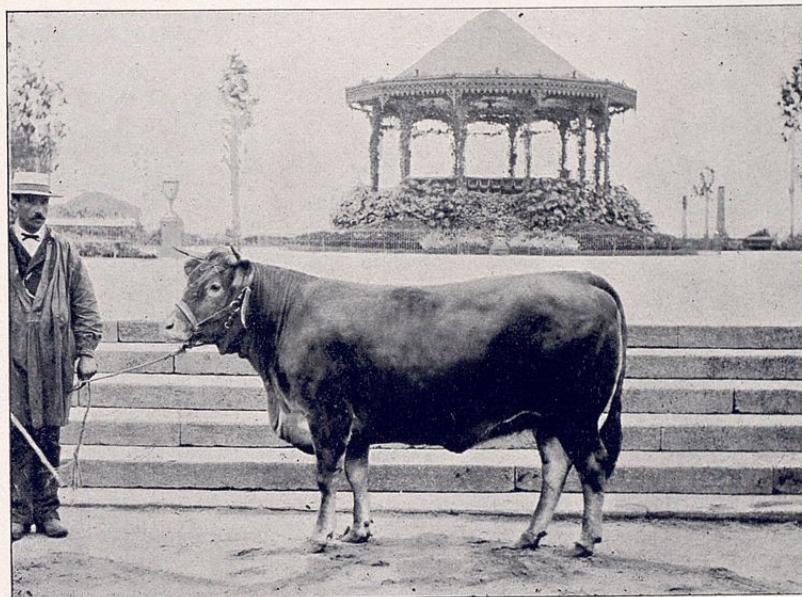
Etable de Bort (1910)



BIBL - DE
LIMOGES

Etable du Carrier.

(M. Louis PARRY).



BIBL DE
LIMOGES

Etable du Vignaud.

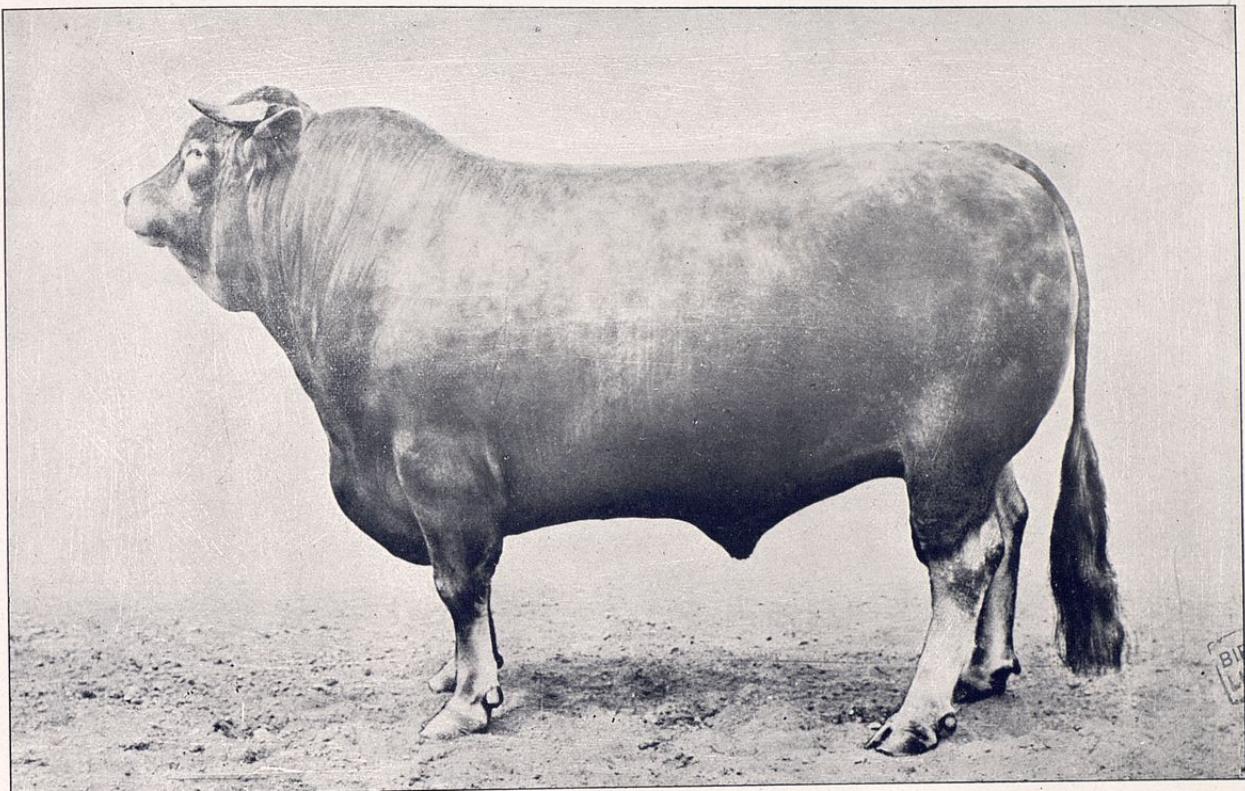
(M. Ch. de LÉOBARDY).



Etable du Vignaud.

(*M. Ch. de LÉOBARDY*).

BIBL. DE
LIMOGES



Prix d'honneur a l'Exposition universelle de 1900.

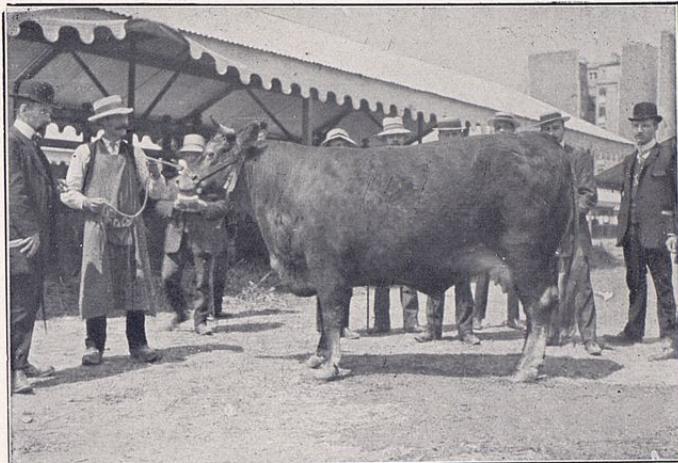
Etable de Pressac.

(M. Albert DELPEYROU).



Une Etable limousine (Bort).

BIBL. DE
LIMOGES

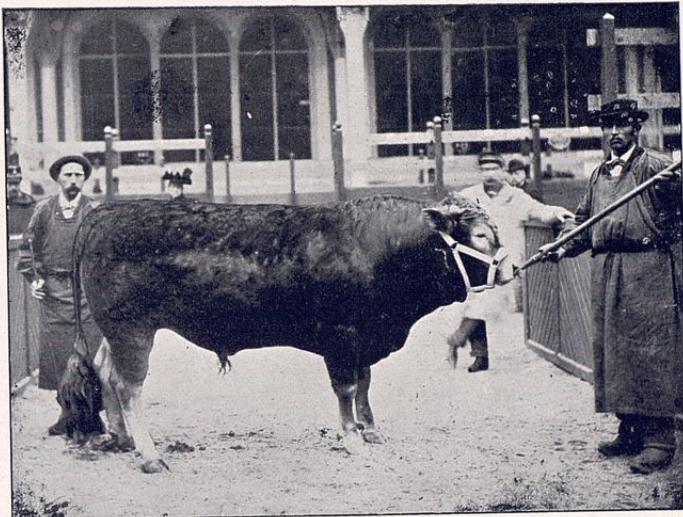


SURPRISE

1^{er} Prix et Prix de Championnat au Concours de Toulouse, 1911
1^{er} Prix et l'prix de Championnat au Concours général de Paris, 1911

Etable du Puy-Mathieu
(*M. Adrien DELOR*)

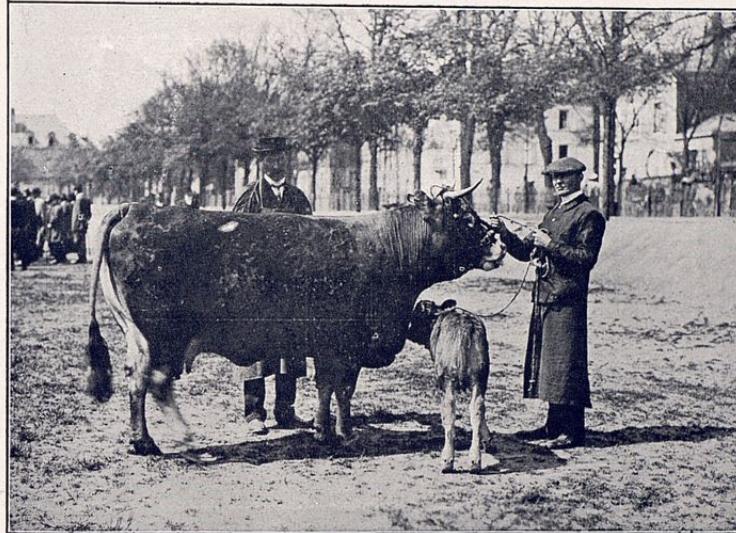
BIBL - DE
LIMOGES



BIBL - DE
LIMOGES

Etable du Masneuf.

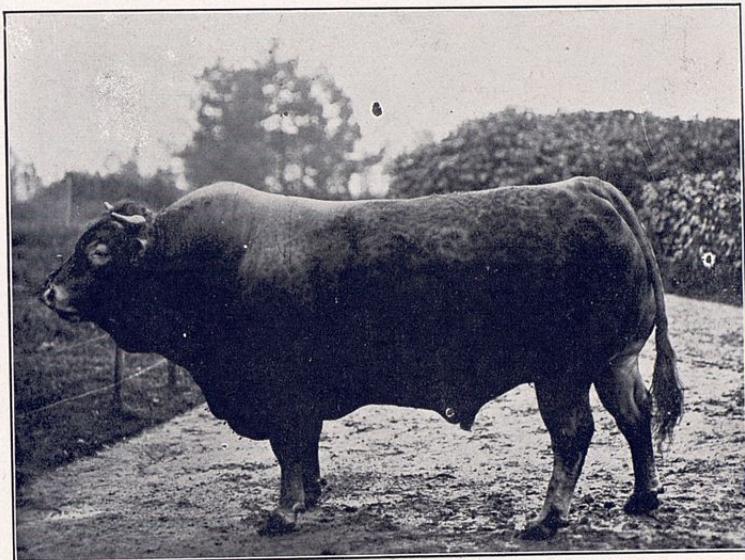
Concours de Paris.



Etable du Châtenay.

(*M. J. Du BOYS*).

BIBL. DE
LIMOGES



BIBL - DE
LIMOGES

Etable de Bort (1910)

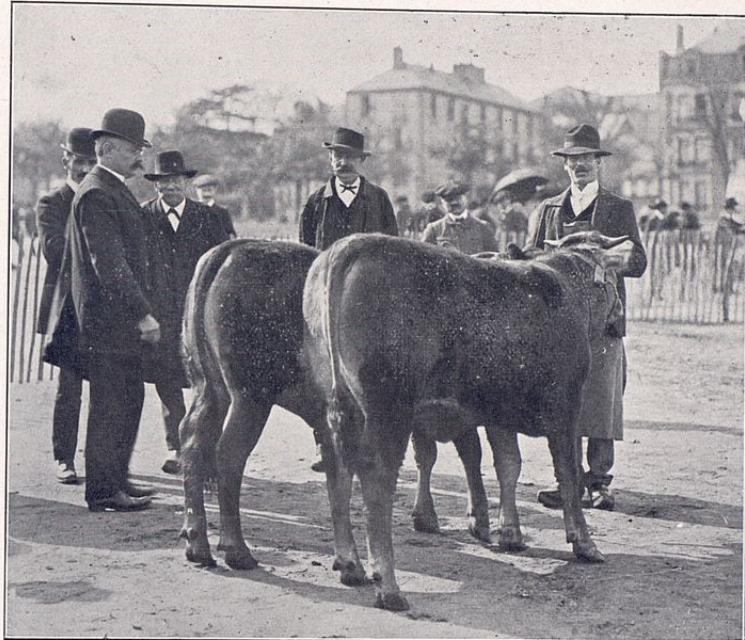


La catégorie des jeunes veaux au concours de la Société d'Agriculture (1910).
(175 têtes).



BIBL - DE
LIMOGES

Lot d'ensemble.
Concours de Limoges 1910.



Etable de Romanet
(M. BARNY DE ROMANET).

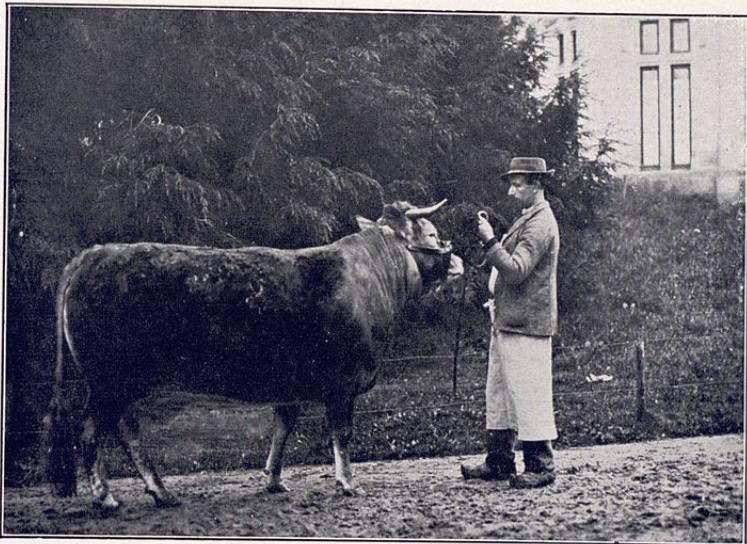
BIBL.-DE
LIMOGES



BIBL DE
LIMOGES

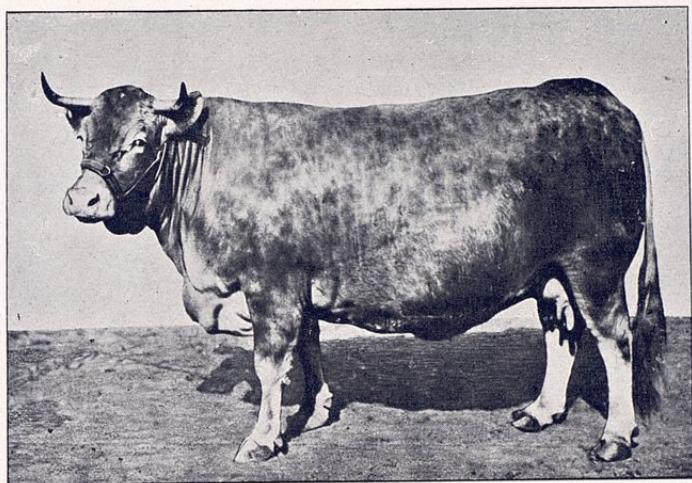
Etable du Vigen

(M. THOINET).



Etable de Bort

BIBL - DE
LIMOGES



BIBL.-DE
LIMOGES

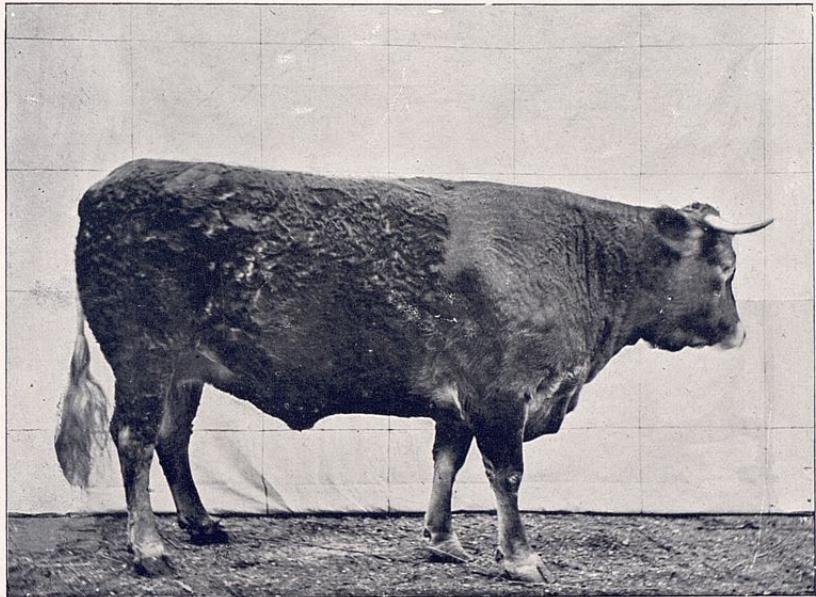
Etable de Pressac.
(M. Albert DELPEYROU).



BIBL - DE
LIMOGES

Etable du Vignaud.

(M. Ch. de LÉOBARDY).

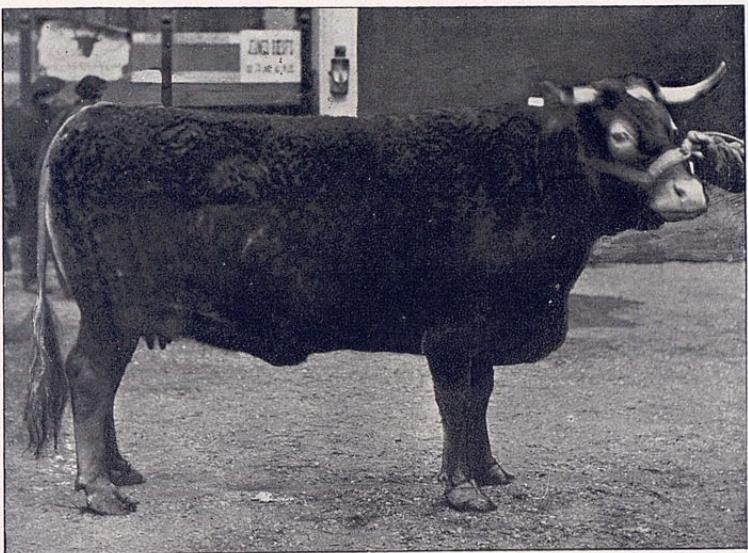


BIBL.-DE
LIMOGES

Prix d'honneur. — Concours général de Paris, 1894.

Etable de Pressac.

(*M. Albert DELPEYROU*).

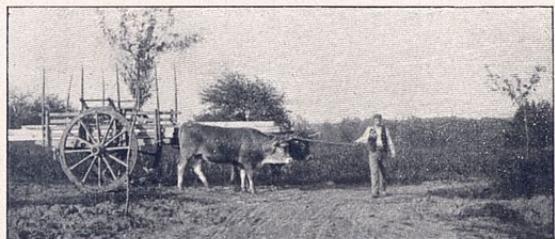


BIBL.-DE
LIMOES

Prix d'honneur. — Concours général de Paris, 1895.

Etable de Romanet.

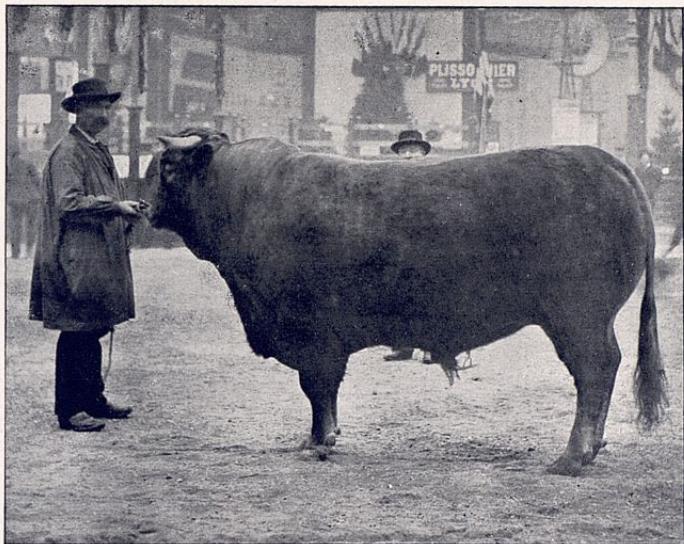
(*M. BARNY DE ROMANET*).



Travaux Agricoles



Etable de Juillac
(M. Th. DE CATHEU).



1^{er} Prix. — Concours général Paris 1898.

Etable du Vignaud.

(M. Ch. de LÉOBARDY).



Etable de Romanet.

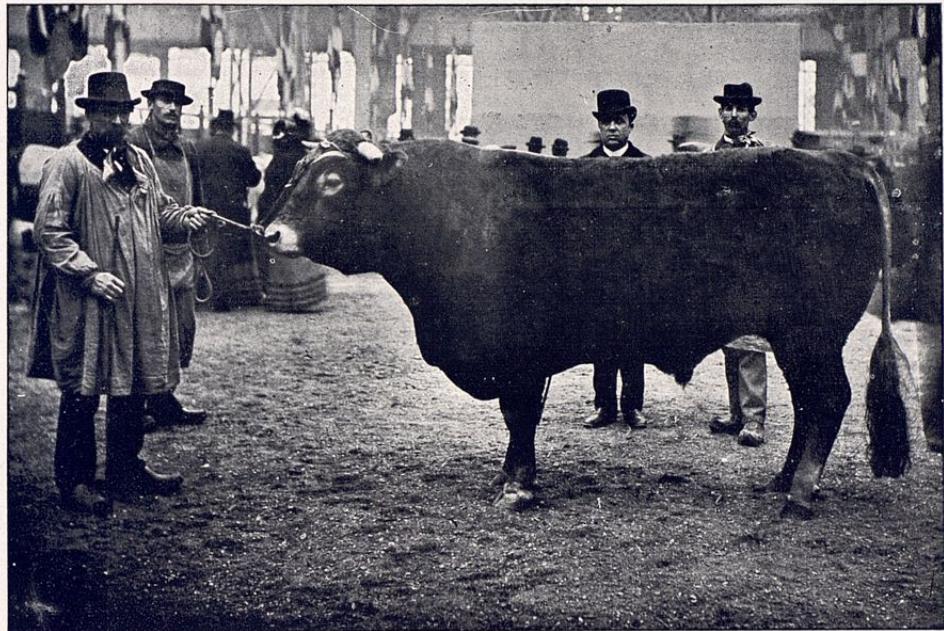
(M. BARNY DE ROMANET)

BIBL - DE
LIMOGES



Etable de Bort.

(*M. Ed. TEISSERENC de BORT*).



Etable de Romanet.
(M. BARNY DE ROMANET).

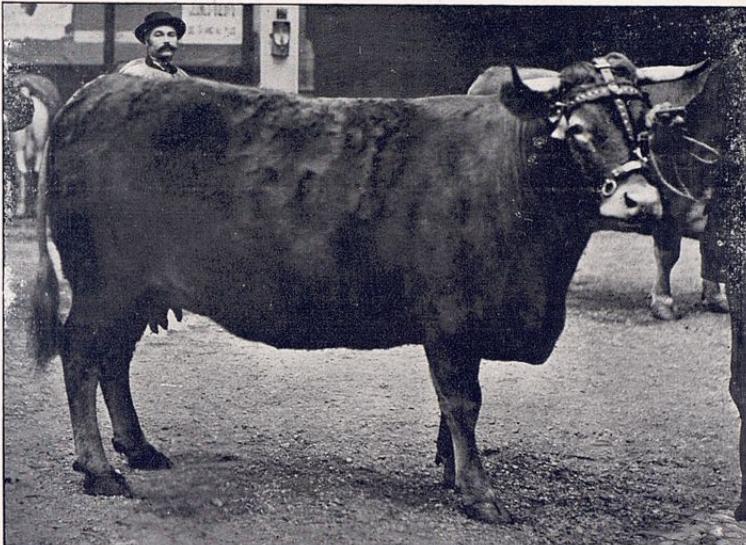
BIBL. DE
LIMOGES



BIBL.-DE
LIMOGES

Exploitation de Bort.

Le traineau à fourrage.



BIBL - DE
LIMOGES

REVANCHE

Prix d'honneur. — Concours général, Paris 1896.

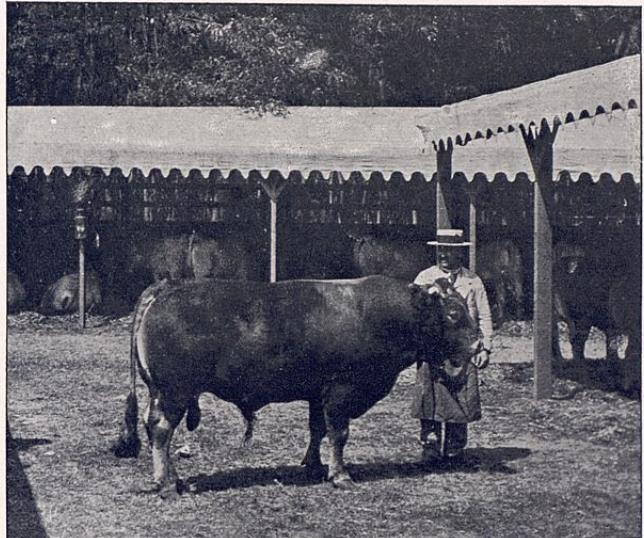
Etable du Boucheron.

(*M. ROBERT, Fermier*).



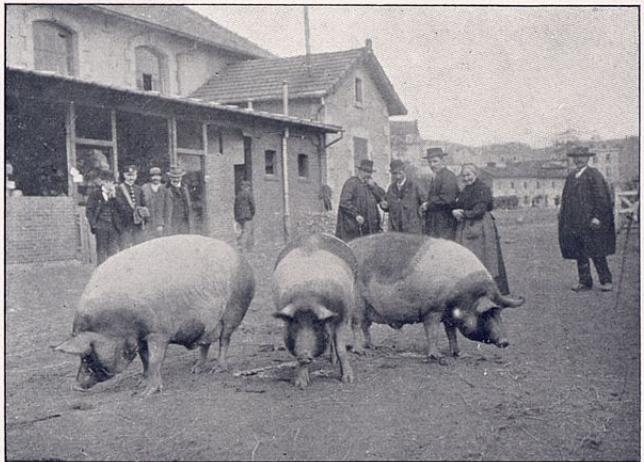
BIBL.-DE
LIMOGES

Concours de Bœufs de trait limousins. — Limoges, 1905.



BIBL - DE
LIMOGES

Etable de Bort.
Exposition Universelle, Paris 1900.



BIBL - DE
LIMOGES

Race porcine limousine.

Une porcherie



en

Limousin

BIBL - DES
LIMOGES

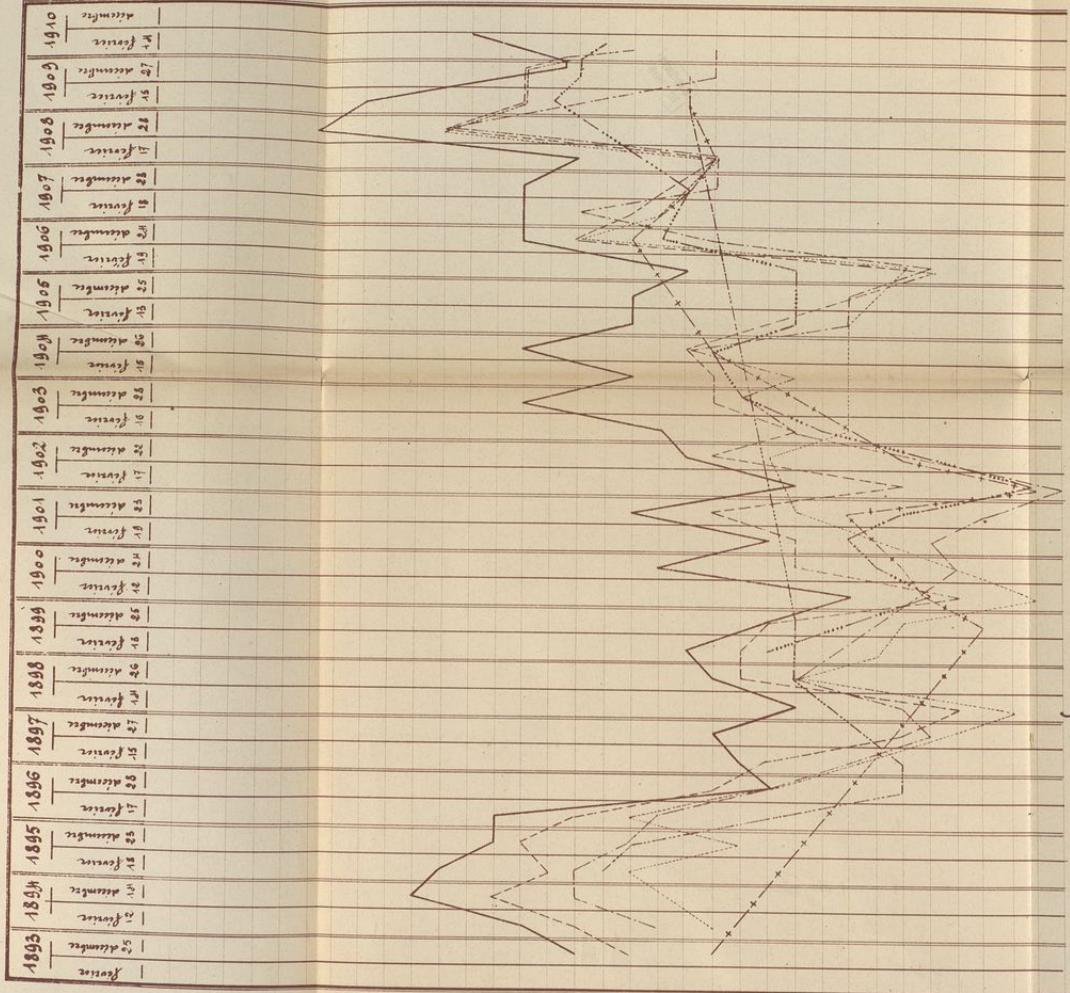


G. DUSSARDIER & P. FRANK
— IMPRIMEURS —
38, RUE BALLU. — PARIS

BIBL - DE
LIMOGES

MARCHÉ DE LA VILLETTÉ.

Etat comparatif du prix de la viande des principales races françaises de 1893 à 1910



Dépendance

- Obéruis Bordelais, d'Asperje, Corrèze et Tarnne.
- Allier et Nièvre
- Hanové, Cahors, Quercy, et Saine Tarnne
- Cantal, Corrèze, et Lot
- Oiseuse
- Mâconnais, Saône et Loire
- Charente, Poitou, Vendée, Maine et Loire, Indre